

Date : 17/07/2007



Pour un meilleur accès aux notations de la CDD, avec les exemples des notations de géographie, histoire et langues de l'Indonésie

Prof. L. Sulisty-Basuki

Department of Library and Information Science

Faculty of Humanities, Universitas Indonesia

Kampus UI Depok, Depok 16424

Indonesia

e-mail: sbasuki@indosat.net.id

Traduit de l'anglais par Anne-Céline Lambotte, Bibliothèque nationale de France

Meeting:

157 Classification and Indexing

Simultaneous Interpretation:

No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

19-23 August 2007, Durban, South Africa

<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

Résumé

Bien que les bibliothèques indonésiennes soient utilisatrices de la Classification décimale Dewey depuis plus d'un demi-siècle, depuis 1952 jusqu'à nos jours, de la 15^e à la 22^e édition, de nombreux bibliothécaires et utilisateurs indonésiens se plaignent quand même de certaines notations de la CDD dont ils estiment qu'elles ne reflètent ni la condition véritable de l'Indonésie ni les besoins spécifiques des utilisateurs. Cette communication propose des modifications et des corrections pour des notations de la CDD, en particulier celles qui concernent les langues en Indonésie, y compris l'Indonésien (Bahasa Indonesia), les subdivisions géographiques et chronologiques. L'ensemble de ces modifications, corrections et développements est basé sur la carte des langues de l'Indonésie, sur les divisions géographiques de l'Indonésie tandis que la chronologie est basée sur les mandats présidentiels, de 1945 à nos jours. Nous espérons que semblables modifications vont permettre un meilleur accès aux documents concernant l'Indonésie.

1. Introduction

Au cours de différentes réunions, le regretté M. Tairas, catalogueur indonésien confirmé, a toujours dit que la Classification décimale Dewey (CDD) avait été utilisée en Indonésie dès les années 1930, bien qu'il soit difficile de confirmer cette affirmation. La plus ancienne version de la CDD dont l'usage est attesté en Indonésie est la 15^e édition, utilisée en 1952 par les étudiants des cours pour les conservateurs de bibliothèques (« Library Officers »), alors nouvellement créés. Ces cours sont les pionniers de l'enseignement indonésien actuel de bibliothéconomie. Au cours de son histoire, le nom changea en École de bibliothéconomie, département de bibliothéconomie de l'Universitas Indonesia (« Library School, Department of Library Science Teachers College Universitas Indonesia ») puis département de bibliothéconomie de la faculté de Lettres de l'Universitas Indonesia (« Department of Library Science Faculty of Letters Universitas Indonesia ») et enfin de nos jours département des sciences de l'information et des bibliothèques, faculté des sciences humaines de l'Universitas Indonesia (« Department of Library and Information Science Faculty of Humanities Universitas Indonesia ») (Sulistyo 2006). Pendant cette longue période, les étudiants ont toujours employé les notations des diverses éditions de la CDD, de la 15^e à la 22^e et dernière édition. Depuis plus de cinquante ans, les étudiants en sciences de l'information et des bibliothèques, de même que les bibliothécaires indonésiens, se sentent peu à l'aise avec certaines notations de la CDD qui concernent l'Indonésie. D'un autre côté, ils se sentent à l'aise avec la CDD comme l'a prouvé un conseil des bibliothèques universitaires et spécialisées (Sobari 2001) qui a montré que sur 791 bibliothèques, 559 soit 71% utilisent la CDD, 20% la CDU tandis que les autres utilisent d'autres classifications, comme celle de la Bibliothèque du Congrès ou des classifications maison. Presque 100% des bibliothèques publiques utilisent la CDD (Perpustakaan 2005), presque 100% des bibliothèques scolaires utilisent aussi la CDD, bien que ce soit une version abrégée traduite en indonésien. Quant aux bibliothèques publiques et scolaires qui n'utilisent pas la CDD, les raisons avancées sont qu'elles sont encore dans une phase expérimentale de développement mais finiront par utiliser la CDD. La raison du pourcentage très important d'utilisation de la CDD s'explique par son introduction dans tous les cycles de formation des bibliothèques publiques et scolaires, la CDD est un must, d'où son usage très répandu. La bibliographie nationale indonésienne utilise la CDD comme point d'accès. Néanmoins, nombre de bibliothécaires ont exprimé des objections quant aux notations de la CDD, en particulier celles qui concernent la géographie, la langue et l'histoire.

2. Notations géographiques

2.1. Contexte

L'Indonésie est le plus vaste État archipel du monde avec plus de 17 000 îles d'après les derniers chiffres même si de nombreux livres parlent encore de 13 605 îles environ. Il y a cinq îles principales qui sont Sumatra, Java, Kalimantan ou Bornéo, Sulawesi ou Célèbes et la Papouasie occidentale. Ces cinq premières îles furent appelées Grandes Îles de la Sonde, tandis que les îles de Bali, Nusa Tenggara occidental et Nusa Tenggara oriental furent nommées Petites Îles de la Sonde. Néanmoins ces termes ne sont plus usités dans les manuels de géographie en Indonésie.

Actuellement il y a 33 provinces, en nombre croissant grâce à l'ère de réforme qui s'épanouit depuis l'an 2000 et une province a acquis son indépendance de l'Indonésie, le Timor oriental ou Timor Leste, avec 440 régences (« regencies »), villes et villages (que l'on qualifiera plus bas de régences). Cette augmentation sema la confusion parmi les bibliothécaires indonésiens car ces nouvelles provinces et régences n'ont pas toutes une notation dans la CDD, même dans la dernière (22^e) édition.

2.2. Les anciennes et les nouvelles localisations

Dans la 15^e édition, les aires géographiques de l'Indonésie et des Philippines étaient classées sous 991, comme faisant partie de la région du Pacifique. Les notations d'alors étaient déjà maladroites : 991 Indonésie, 991.4 République des Philippines, 992 Sonde [sic] couvrant Sumatra, Java et Bali, l'archipel du Timor et les îles Andaman et Nicobar (parties administratives de l'Inde). A l'époque, le concept de notations géographiques, désormais Table 2, n'était pas connu. L'Indonésie était à 991 tandis que les Philippines étaient à 991.4. Cette répartition n'était pas appropriée parce que du point de vue de beaucoup de disciplines, telles la géographie, l'histoire, la biologie, etc., l'Indonésie et les Philippines étaient considérées comme faisant partie de la région d'Asie du Sud-Est et non du Pacifique. Ces notations mal localisées le furent jusqu'à la 17^e édition puis transférées à de nouveaux indices comme parties de l'Asie du Sud-Est dans la 18^e édition de la CDD. La notation commune pour l'Indonésie et les Philippines telle qu'elle apparaît jusqu'à la 17^e édition n'était considérée comme appropriée ni par les bibliothécaires indonésiens ni par les bibliothécaires philippins parce qu'ils considéraient l'Indonésie et les Philippines comme des pays séparés d'un point de vue géographique, la notation pour les deux pays devait donc être différente. La correction fit son apparition dans la 18^e édition de la CDD qui changea la notation de 991 à

959.8 dans laquelle l'Indonésie est considérée comme faisant partie de l'Asie du Sud-Est. Les Philippines obtinrent aussi leur propre notation 959.9. On est loin de la 15^e édition mais aussi de la parfaite révision.

D'un autre côté, les considérations géographiques ne sont pas toujours pertinentes pour les notations géographiques comme le montre la subdivision -598 3 de la 22^e édition qui signifie « Kalimantan, Classer ici Bornéo ». Il faudrait ajouter que tout Bornéo ne fait pas partie de l'Indonésie car Sabah (-595 3), Sarawak (-595 4) et Brunei (-595 5), tous trois situés sur l'île de Bornéo, île en partie indonésienne, appartiennent pour les deux premiers à la Malaisie tandis que le troisième (Brunei) est un État indépendant. Quant au nom, les publications d'avant 1942 mentionnaient Bornéo, mais maintenant Kalimantan est plus populaire auprès du public indonésien que Bornéo.

Les nouveaux mouvements de réforme qui ont agité l'Indonésie à la fin des années 1990 ont obligé les bibliothécaires indonésiens à adapter les nouvelles localisations aux diverses régences. Il a été suggéré que la bibliothèque nationale d'Indonésie développe la subdivision -598, de -598 2 à -598 6 et -951 à d'autres provinces puisqu'il y a de nouvelles provinces en Indonésie. Le développement devrait être basé sur des critères géographiques de longitude et de latitude puisque l'Indonésie couvre un vaste territoire. L'approche administrative suggérée par certains bibliothécaires n'est pas considérée comme appropriée car les divisions administratives peuvent changer mais pas les faits géographiques. Avec cette approche, l'île de Sumatra devrait être divisée en trois régions, c'est-à-dire le nord, le centre et le sud, elles-mêmes subdivisées du point de vue administratif jusqu'à obtenir des notations pour les régences voire les sous-régences. La notation proposée pour Sumatra est la suivante :

-598 1	Sumatra
-598 12	Partie nord de Sumatra
-598 14	Partie centrale de Sumatra
-598 16	Partie sud de Sumatra

Le cas de Bornéo ou Kalimantan est assez délicat puisque l'île appartient à trois États qui sont le Brunei, l'Indonésie et la Malaisie. Il s'agit donc de la même île mais ses différentes parties ont des notations différentes telles que :

-595 3	Sabah	
-595 4	Sarawak	
-595 5	Brunei	mais
-598 3	Kalimantan	

Classer ici Bornéo [partie de l'Indonésie]

Du point de vue indonésien, Kalimantan peut être géographiquement divisée en trois régions puis subdivisée administrativement, la notation proposée pour Bornéo est donc la suivante :

- 598 3 Kalimantan
- Classer ici Bornéo
- 598 32 Partie occidentale de Kalimantan
- 598 34 Partie centrale de Kalimantan
- 598 36 Partie orientale de Kalimantan

Sous l'administration néerlandaise qui prit fin en 1942, Célèbes était divisée en deux, Célèbes du Nord et Célèbes du Sud. En partant de cela, la notation géographique de Célèbes peut être développée comme suit :

- 598 4 Célèbes (Sulawesi)
- 598 42 Partie nord de Célèbes (Sulawesi)
- 598 44 Partie centrale de Célèbes (Sulawesi)
- 598 46 Partie sud de Célèbes (Sulawesi)

Pour les Moluques (Maluku), la notation devrait contenir les informations comme ci-dessous :

- 598 5 Moluques (Maluku)
- Y compris la province des Moluques du Nord, les îles Ambon, Bandaneira, Buru, Halmahera, Kai, Obi, Seram, Yamdena et les îles adjacentes

Une attention particulière doit porter sur les Petites Îles de la Sonde car ce terme est de moins en moins usité, il a été remplacé par la désignation des provinces. La notation devrait donc être révisée comme suit :

- 598 6 Bali, Nusa Tenggara occidental et oriental
- 598 62 Bali
- 598 64 Province de Nusa Tenggara occidental
- Comprend Lombok, Sumbawa et les îles adjacentes
- 598 66 Nusa Tenggara oriental
- Comprend Flores, Sumba, le Timor occidental et les îles adjacentes

Le terme Petites îles de la Sonde tel qu'il est mentionné dans la 22^e édition de la CDD est plutôt trompeur car il n'est plus utilisé ni même mentionné dans les manuels de géographie indonésienne.

3. Notations de langues

3.1. Contexte

Pour les notations de langues, il y a deux approches. La première utilise les cartes linguistiques comme le montrent diverses publications comme celles du « Summer Institute of Linguistics, Pusat Bahasa (Language Center) » du département de l'Éducation Nationale (« Department of National Education ») et de la CDD qui a basé ses notations sur les langues austronésiennes. La seconde approche est basée sur la langue maternelle. Le nombre de langues recensées pour l'Indonésie est de 672 (Ethnologue 1988). Parmi elles, 669 sont des langues vivantes et trois sont mortes. Parmi ces langues, il fut suggéré que les langues parlées par plus d'un million de gens devraient faire partie de la liste. Le chiffre 1 000 000 est arbitraire.

Actuellement, les notations de langues en Indonésie sont citées dans la Table 6 comme suit :

- 992 21 Indonésien (Bahasa indonesia)
- 992 22 Javanais

Ces notations ne sont pas assez fines pour les besoins indonésiens puisqu'il y a 672 langues parlées en Indonésie (Ethnologue 1988), même s'il n'est pas nécessaire de les inclure toutes dans la CDD. Les langues maternelles vont de 70 millions de locuteurs (Javanais) à 250 pour les langues Bedoanas dans la péninsule de Bomberai en Papouasie (Ethnologue 1988). Voici un tableau des principales langues maternelles :

Numéro	Langue	Aire géographique	Nombre de locuteurs
1.	Java (Javanais)	Java Centre et Java Est	70 000 000
2.	Sunda (Sundanais)	Java Ouest	25 000 000
3.	Malais*	En Indonésie	10 000 000
4.	Madura (Madurais)	Île de Madura	9 000 000
5.	Minangkabau	Sumatra Ouest	6 000 000
6.	Bali (Balinais)	Île de Bali	3 000 000
7.	Bugis (Buguinais)	Sulawesi du Sud	2 500 000

8.	Aceh (Achinais)	Nord, province d'Aceh	2 200 000
9.	Batak Toba	Île de Samosir et l'est, le sud et l'ouest du lac Toba à Sumatra du Nord	2 000 000
10.	Banjar (Banjarais)	Autour de Banjarmasin dans le sud et l'est de Kalimantan du Sud	1 800 000
11.	Makassar	Sulawesi du Sud	1 500 000
12.	Lampung (Lamong)	Sumatra du Sud	1 500 000
13.	Batak Dairi	Nord, sud-est du lac Toba autour de Sidikalang, Sumatra du Nord	1 200 000

NB : *légèrement différent du Malais parlé en Malaisie (Source : *Ethnologue* 1988)

Ces langues méritent des notations propres car leurs locuteurs sont en moyenne plus d'un million et ils ont inventé leur propre écriture comme le Javanais, le Balinais, le Buguinai, le Batak. Si l'on combine ces données aux subdivisions des groupes de langues austronésiennes et malayo-polynésiennes et au fait que la CDD a fourni une notation pour le Javanais à -992 22, alors nous pouvons développer cette dernière en nous basant sur la famille de langues. On propose donc la notation suivante pour les langues indonésiennes, basée sur les langues maternelles et la subdivision pour les groupes de langues austronésiennes et malayo-polynésiennes :

499.221	Bahasa Indonesia
499.222	Javanais
499.222 2	Sundanais
499.222 4	Madurais
499.222 6	Balinais
499.223	Langues de Sumatra
499.223 2	Minangkabau

499.223 3	Langue d'Aceh (Achinais)
499.223 4	Batak Toba
499.223 5	Langue de Lampung (Lampung)
499.223 6	Batak Dairi
499.224	Langues de Kalimantan
499.224 2	Langue de Banjar (Banjarais)
499.225	Langues de Sulawesi (Célèbes)
499.225 2	Langue de Bugis (Bouguinais)
499.225 4	Langue de Makassar
499.226	Langues des Moluques, de Nusa Tenggara
499.227	Langues de Papouasie

4. Divisions chronologiques

Il y a eu des changements radicaux dans les périodes historiques entre la 15^e et la 22^e édition de la CDD. Par exemple, dans la 15^e édition, il n'y avait pas de subdivisions chronologiques pour l'Indonésie. Les périodes historiques sont apparues dans la 16^e édition, développées dans la 17^e et le développement le plus complet est naturellement apparu dans la 22^e édition. Cette dernière introduit un découpage de l'histoire indonésienne de l'antiquité à l'an 2000. Hélas, la chronologie de la 22^e édition fait preuve d'une cruelle méconnaissance ou ignorance de l'histoire indonésienne. La notation 959.801 « Des origines à 1602 » n'est pas appropriée. L'année 1602, qui marque la fondation de la Compagnie hollandaise des Indes orientales (Vereenigde Oost Indische Compagnie en néerlandais), n'est pas acceptée par les historiens indonésiens comme le montrent nombre de livres d'histoire en Indonésie (Serajah, 4^e éd., 1984). L'année 1602 marque l'établissement d'une compagnie commerciale aux Pays-Bas qui plus tard conquiert l'Indonésie, mais ce n'est pas un jalon dans l'histoire de l'Indonésie. La 16^e édition allait jusqu'à mentionner « des origines à 1596 », année où les commerçants hollandais arrivèrent en Indonésie, là encore ce n'est pas un jalon dans l'histoire de l'Indonésie. Néanmoins, les pionniers indonésiens ont habilement manipulé l'année 1596 pour en faire le début de 350 ans de domination étrangère pour l'Indonésie (l'Indonésie proclama son indépendance en 1945). Historiquement, le chiffre de 350 ans de colonisation n'est pas vrai mais il est capable d'enflammer le nationalisme de la jeunesse indonésienne. Les historiens indonésiens s'accordent généralement avec la chronologie mentionnée dans *Sejarah Nasional Indonesia* (Sejarah, 1984). Cet ouvrage en six volumes a découpé l'histoire indonésienne comme suit :

Volume 1	Préhistoire en Indonésie
Volume 2	Histoire ancienne (jusqu'en 1500 env.)
Volume 3	Essor et expansion des royaumes musulmans en Indonésie (v. 1500-1800)
Volume 4	L'Indonésie au XIX ^e siècle (v. 1800-1900)
Volume 5	Mouvement national indonésien et fin des Indes néerlandaises (v. 1900-1942)
Volume 6	Occupation japonaise et République d'Indonésie (1942 à nos jours)

Cette communication n'a pas pour objet de modifier complètement les périodes historiques de la CDD, mais plutôt de combiner les périodes que l'on trouve habituellement en Indonésie et les notations existantes de la CDD. La CDD mentionne l'année 1478 pour la période allant des origines à 1478 (959.801 2), cette date marqua la chute du royaume de Majapahit mais n'est pas un jalon pour l'Indonésie au XV^e siècle. D'ailleurs, certains historiens doutent que ce soit l'année de la chute du royaume de Majapahit parce que des historiens indonésiens et néerlandais la mettent en 1525.

Quant à la notation 959.802 « Période néerlandaise, 1602–1945 », elle n'est pas correcte parce que l'administration néerlandaise prit fin en 1942 quand l'armée impériale japonaise occupa l'Indonésie jusqu'en 1945. Cette période couvre aussi l'occupation de l'Indonésie par la Compagnie des Indes orientales de 1811 à 1816. Ces considérations faites, voici une proposition de chronologie :

959.801	Des origines à env. 1500
959.802	L'Indonésie jusqu'au XX ^e siècle, v. 1500-1945
959.802 1	Essor et expansion des royaumes musulmans en Indonésie (v. 1500-1800)
959.802 2	L'Indonésie au XIX ^e siècle, la période du Mouvement national indonésien et de l'occupation japonaise
959.803	République, 1945-

Avec ces propositions, l'édition à venir de la CDD pour les périodes historiques indonésiennes ne change pas radicalement mais convient mieux à la chronologie indonésienne. Un développement plus fin peut être fait sans modifier les notations existantes. Par exemple, la période de l'Indonésie au XIX^e peut être développée de la façon suivante :

- 959.802 2 L'Indonésie au XIX^e siècle, la période du Mouvement national indonésien et de l'occupation japonaise
- 959.802 21 Gouvernement des Pays-Bas, 1800-1811
- 959.802 22 Compagnie des Indes orientales, 1811-1816
- 959.802 23 Indes orientales néerlandaises, 1816-1942
Y compris la guerre de Java, le mouvement national indonésien
- 959.802 24 Occupation japonaise

Les périodes historiques de la 22^e édition, en particulier la période de la République ne reflète pas une réelle chronologie historique mais une division en décennies. Par exemple :

- 959.803 6 1960-1969
- 959.803 7 1970-1979
- 959.803 8 1980-1989
- 959.803 9 1990-1999
- 959.804 2000-

Un tel découpage chronologique montre les difficultés des éditeurs de la CDD à comprendre l'histoire indonésienne, en plus d'être le moyen le plus simple pour découper l'histoire d'un pays. Et ce découpage n'est pas cohérent avec d'autres pays d'Asie du Sud-Est, les Philippines par exemple, dont la chronologie est basée sur les mandats présidentiels après son indépendance en 1946. La chronologie de l'histoire indonésienne pourrait être semblable à celle de l'histoire des Philippines, d'où le résultat suivant :

- 959.803 République, 1945-
- 959.803 1 Gouvernement de Soekarno, 1945-1967
- 959.803 2 Gouvernement de Soeharto, 1967-1998
- 959.803 3 Gouvernement de B. J. Habibie, 1998-1999
- 959.803 4 Gouvernement d'Abdulrachman Wahid, 1999-2001
- 959.803 5 Gouvernement de Megawati Soekarnoputri, 2001-2004
- 959.803 6 Gouvernement de Susilo Bambang Yudhoyono, 2004-

Ces notations reflètent une meilleure compréhension de l'histoire indonésienne et ne posent pas aux bibliothécaires indonésiens de difficultés de classification comme en posait le

découpage en décennies. La version de la CDD avec 959.803 9 « 1990-1999 » et 959.804 « 2000- » est très déroutante car entre 1998 et 2001, en quatre ans, il y eut quatre présidents en Indonésie !

5. Remarques

La CDD a été conçue par Melvil Dewey, Américain conscient des besoins américains. Il n'est pas surprenant que l'Amérique (comprenez les États-Unis) ait reçu des notations plus détaillées que les autres pays. Ces distorsions sont aussi visibles dans les notations du christianisme et les périodes historiques. L'usage de la CDD très répandu dans le monde est signe de sa popularité mais paradoxalement c'est cette popularité même qui est responsable des nombreuses critiques à son encontre de nos jours (Khanna & Vohra 1996). Pour l'usage international, il faut améliorer les notations qui couvrent des réalités non anglo-saxonnes.

L'histoire d'un État ou d'un pays reflète ses luttes, conquêtes, occupation, administration. Les notations ne devraient pas être envisagées du point de vue des colonisateurs d'alors, mais du point de vue du pays. La chronologie d'un pays découpée en décennies comme dans la 22^e édition ne reflète pas l'histoire véritable mais peut-être plutôt la méconnaissance des éditeurs de la CDD ou la façon la plus simple de découper l'histoire d'un pays. Il semble aussi que les éditeurs américains de la CDD ont une meilleure compréhension de leurs anciennes colonies que de colonies qui ne furent pas les leurs. La chronologie des Philippines est plus complète depuis la 16^e édition que celle de l'Indonésie.

Fournir une chronologie mieux adaptée pour l'histoire indonésienne pourrait engendrer une meilleure compréhension de l'histoire indonésienne. Si les bibliothécaires y prêtent attention, pendant quasiment 54 ans, l'Indonésie n'a eu que deux présidents ! Les considérations politiques et économiques mises à part, il est surprenant voire amusant de savoir pourquoi un pays a été gouverné par deux présidents seulement pendant plus d'un demi-siècle ! D'un autre côté, le découpage de l'histoire indonésienne montre que l'Indonésie fut gouvernée par une femme (959.803 5), ce qui n'est pas souvent le cas dans d'autres pays, même ceux qui se targuent d'être des pionniers de la démocratie.

Quant aux notations de langues, il est temps de fournir des notations pour les langues parlées par plus d'un million de gens. Si l'on prête attention aux notations de langues de la 22^e édition, la Table 5, et que l'on vérifie dans des ouvrages de référence, on s'aperçoit que certaines langues sont parlées par moins d'un million de gens. Si l'on vérifie dans le catalogue de la Bibliothèque du Congrès, on trouve des vedettes pour des langues dont les locuteurs sont

un million et il y a quelques nouvelles vedettes pour des langues qui sont presque éteintes en Indonésie.

Se pose la question de savoir si les nouvelles notations proposées pour la géographie, les langues et la chronologie vont apparaître dans l'édition de la CDD à venir. Les notations proposées ne modifient pas les notations existantes de façon significative mais on espère qu'elles reflètent la condition véritable de l'Indonésie. De telles notations peuvent améliorer la compréhension de la géographie, de l'histoire et des langues de l'Indonésie et faciliter l'accès aux ressources sur la géographie, l'histoire et les langues de l'Indonésie. Pour les bibliothèques qui utilisent la CDD, les notations modifiées vont rendre plus faciles l'utilisation et la recherche de documents concernant la géographie, l'histoire et les langues de l'Indonésie. Si ce but est atteint, la bibliothèque a aussi indirectement atteint sa mission, mieux servir ses usagers.

6. Conclusion

Les notations existantes sur la géographie, l'histoire et les langues de l'Indonésie ne reflètent pas les notions en usage en Indonésie, utilisées par les usagers ou les bibliothécaires. Cette communication suggère que les notations déjà existantes dans la 22^e édition devraient être revues en fonction de ce que rapportent diverses publications. Nous espérons que les notations sur la géographie, l'histoire et les langues de l'Indonésie de l'édition à venir de la CDD reflèteront l'approche générale comprise par les usagers et les bibliothécaires indonésiens mais aussi par les bibliothécaires et utilisateurs de la CDD dans d'autres pays.

Bibliographie

Dewey, Melvil

Dewey decimal classification & relative index. Standard 15th ed. Lake Placid Club, NY: Forest Press, 1951.

.....

Dewey decimal classification and relative index. 16th ed. Lake Placid Club, NY: Forest Press, 1958.

.....

Dewey decimal classification and relative index. 17th ed. Lake Placid Club, NY: Forest Press, 1965.

.....

Dewey decimal classification and relative index Lake Placid Club, NY: Forest Press, 1971

.....

Dewey decimal classification and relative index. Ed. 19 /edited under the direction of Benjamin A. Custer. Albany ,NY: Forest Press, 1979.

.....

Dewey decimal classification and relative index. Ed. 20/edited by John P. Comaromi et al. Albany, NY: OCLC Online Computer Library Center, 1989.

Dewey decimal classification and relative index. Ed 20/ edited by Joan S. Mitchell et al. Dublin, OH: OCLC Online Library Computer Center, 2003

Ethnologue: languages of the world. Barbara F. Grimes, editor (1988). 11th ed. Dallas, TX: Summer Institute of Linguistics, 1988.

Khanna, J.K. and Vohra, R. (1996). *Handbook of library classification system*. New Delhi: Beacon Books

Perpustakaan Nasional

Survei perpustakaan umum di 15 propinsi. Jakarta: 2005.
p. varies
(*A survey of public libraries situated in 15 provinces*)

Sejarah nasional Indonesia. (1984) 4th ed. Jakarta: Balai Pustaka
(National history of Indonesia)
Currently being revised but the period division still the same

Sobari. (2000).

Directory of special libraries and information sources in Indonesia = Direktori perpustakaan khusus dan sumber informasi di Indonesia 2000. Jakarta: Pusat Dokumentasi Informasi Ilmiah

Sulistyo-Basuki

“Political reformation and its impact to library and information science education and practice: a case study of Indonesia during and post-President-Soeharto administration.” In *Proceedings of the Asia Pacific on Library and Information Education & Practice (A-LIEP 2006): preparing information professionals for leadership in the new age : Singapore , 3-5 April [sic] 2006 Edited by Christopher Khoo, Diljit Singh & Abdus Sattar Chaudhry*. P:172-79